

coop
Coopération

ÉCOLE
LES ENFANTS
FONT DE LA PHILO
PAGE 22

SAVEURS
LE BURGER AUX
INSECTES EST LÀ
PAGE 36

Thomas Leuenberger et les jardins familiaux

UN PETIT COIN DE PARADIS

PAGE 12



Rédacteur
en chef
Thierry Délèze

Les jardins familiaux, graines de liberté

Sur mon parcours habituel de jogging, en bordure de rivière, se trouvent des jardins familiaux. À chaque fois que je passe à côté, je souris devant la poésie qui s'en dégage. Ces petites cahutes, modestes mais pleines de charme, souvent décorées avec goût, ces tables qui n'attendent que l'apéro, ces grils prêts pour des moments de convivialité et, bien sûr, les potagers, où le citadin que je suis peut se frotter au miracle quotidien de la nature. Les jardins communautaires sont de précieux espaces de liberté et de mixité. Oasis de verdure pour tous ceux qui n'ont pas la chance d'avoir une maison avec jardin individuel, ils forment aussi une formidable mosaïque culturelle qu'annonce la forêt de drapeaux de tous pays hissés au sommet des mâts.

Dans notre pays de locataires à la main facilement verte, les jardins communautaires jouissent d'une popularité croissante et se multiplient, souvent à des emplacements plutôt sympas et attractifs, loin du cliché du bord d'autoroute.

La Fédération suisse des jardins familiaux compte aujourd'hui près de 25 000 membres, d'horizons très divers. Du couple urbain branché, amateur de café artisanal, au coiffeur qui jardine en cravate après le boulot, en passant par un informaticien qui se découvre un peu par hasard un intérêt pour le jardinage, on y trouve de tout. Des rencontres s'y produisent, des échanges s'y créent, des liens s'y tissent. Le bonheur est dans le jardin (*lire notre Zoom en page 12*). ●



7 Sondage
Quand et pourquoi prenez-vous un bain?
L'avis des lecteurs

8 DES ACTES

8 Biodiversité
La nécessité de préserver les vergers à hautes tiges

12 ZOOM

12 Les jardins familiaux
Ils séduisent de plus en plus de Suisses. Rencontre de trois couples à la main verte qui nous parlent de leur petit coin de paradis

Elodie et famille





12



36



42



86

Sommaire

22 FAMILLE

- 22 Philosophes en herbe**
Le succès des ateliers philo pour enfants
- 28 Juniors**
Léo joue à Minecraft
- 29 Le savais-tu?**
La lumière du soleil
- 31 Jeux et concours Jamadu**
- 33 Animaux**
Des chiens héroïques

36 SAVEURS

- 36 Insectivore**
Un burger et des boulettes aux vers de farine, ça vous tente?

- 41 En vedette**
Les fruits secs
- 42 En rayon**
La savoureuse boule de Berlin
- 44 Vins**
Sur la route des vins espagnols
- 46 Place du marché**
- 48 Recettes**
Mini-tartes aux pruneaux
La recette rapide: salade de vermicelles aux brocolis
- 53 Recette dessert**
Mousse au chocolat blanc

58 RÉGION

- 58 Foire de Chaindon**
Tradition incontournable et qui ne cesse d'innover

- 65 Actuel**
De saison: courges et potirons en vente chez Coop

67 LIFESTYLE

- 67 Mode**
Place aux rayures
- 68 Multimédia**
Bientôt des livraisons par drone?
- 72 Jardin**
Conseils pour éliminer les pucerons
- 75 Concours**
Gagnez une nuitée au Mont-Soleil (BE) et des DVD
- 77 Culture**
Livres, événement, expo

- 79 Télévision**
- 81 Mots fléchés**
- 83 Jeux&horoscope**

86 LES GENS

- 86 Interview**
Joshua Weilerstein, un jeune chef d'orchestre dans le vent
- 91 Vous**
Vos courriers
Marcel Heggli aime la vue du mont Rotenfluh (SZ)
- 92 People**
L'actualité des stars
- 94 Rendez-vous**
La chronique d'Alain Wey
Les Rolling Stones en concert le 20 septembre à Zurich



©NANO

Impressum

Editeur Coopération
Coop Société Coopérative
4002 Bâle
Jörg Ledermann

Directeur de la Presse
Patrick Wehrli

Rédaction
Case postale 2550
4002 Bâle
Tél. 0800 400 400
Fax: 0848 400 045
coopération@coop.ch
www.cooperation.ch

Rédacteur en chef
Thierry Déleze

Chef graphiste
Loris Succo

Responsable de la publicité
Kurt Schmid
anzeigen@coop.ch

Impression
Centre d'impression
Lausanne (CIL)

Tirage
611 997 exemplaires
(contrôle REMP 2016)

Lecteurs
669 000
(MACH Basic REMP 2017-1)

Service des abonnements
Tél. 0800 400 400
Fax: 0848 400 045
abo.cooperation@coop.ch
www.cooperation.ch/
abonnement

Service clients
Case postale 2550
4002 Bâle
Tél. 0848 888 444
www.coop.ch/contact

Service clients Supercard et Hello Family
Case postale 306
8706 Meilen
Tél. 0848 880 440
www.supercard.ch

Vous trouverez l'impressum détaillé sur:
www.cooperation.ch/
impressum

Jeux et concours: aucune correspondance n'est échangée pour les concours. Les données sont transmises à des tiers pour la gestion du concours.

Imprimé en suisse

Couverture: Kostas Maros; photos: Charly Rappo, Heiner H. Schmitt, Darrin Vanselow



La vie en vert

UNE OASIS DANS
LE QUOTIDIEN

◆ **Mixité** Les jardins familiaux sont bien plus qu'un petit coin de nature avec des fleurs, des légumes et un cabanon. On y trouve des gens d'horizons de plus en plus variés. ——— EVA NYDEGGER, MÉLANIE HAAB



Franziska et Thomas Leuenberger font carrière dans la gastronomie. Ils décompressent dans leur jardin familial à Zurich.

Quand j'ai raconté à mon masseur que mon mari Thomas rêvait de posséder un jardin familial, il m'a dévoilé qu'il était le président de l'association des jardins familiaux d'Aussersihl, à Zurich, où des parcelles étaient justement disponibles», se souvient Franziska Leuenberger (32 ans).

L'Allemande du Nord et le Zurichois (33 ans) se sont rencontrés il y a huit ans dans un restaurant où il travaillait en tant que cuisinier et elle en tant que

serveuse. Très vite, ils ont emménagé ensemble et commencé à rêver de voyager plusieurs mois de la Nouvelle-Zélande aux États-Unis en traversant le Pacifique. En même temps, Thomas confie son désir de cultiver ses propres salades à Franziska, qui trouve l'idée saugrenue.

De l'art de caresser les tomates

Nos tourtereaux investissent donc leur oasis de verdure dès 2012, bien plus vite qu'ils ne l'imaginaient. Pendant leur tour du monde, qui s'est conclu par un

voyage de noces à Las Vegas, leurs amis se sont chargés d'entretenir la parcelle. Désormais, le jeune couple passe la majeure partie de son temps libre dans son havre de verdure. Franziska est directrice du restaurant Limmathof et Thomas vient d'ouvrir sa propre boutique baptisée Coffee Zürich. «Heureusement, notre appartement, le jardin et le café se trouvent tous les trois dans le même quartier de Wiedikon», explique Thomas, qui travaille entre dix et douze heures par jour. «Lorsque j'étais

ZOOM



Giuseppe et Lidia Assante à Bümpliz à Berne. Le coiffeur et son épouse mettent un point d'honneur à être élégants en toutes situations.

Le jardin familial, un lieu idéal pour goûter gâteaux, infusions et confitures maison.



LA SUISSE, UN PAYS OÙ L'ON A LA MAIN VERTE: LES JARDINS FAMILIAUX SE MULTIPLIENT



Source Fédération suisse des jardins familiaux; infographie Caroline Koella



... cuisinier, j'avais déjà remarqué que je décompressais mieux en jardinant», poursuit-il en cueillant des mûres qui finiront comme décor sur un cheese-cake maison. Franziska coupe de jeunes feuilles de mûrier qu'elle fait sécher pour préparer des infusions. La période des récoltes est celle qu'ils préfèrent. Le jeune homme adore s'occuper des tomates et aime les caresser, pour savoir lesquelles sont sur le point d'éclater. «C'est à ce moment précis qu'elles sont les meilleures!»

Les Leuenerbergers font du troc avec leurs voisins jardiniers. «Qu'on soit rédacteur en chef ou ouvrier, au jardin, nous sommes tous égaux», affirme Thomas, qui paraît malgré tout un peu plus tatoué que la moyenne.

Les blaireaux, protégés dans ce quartier de Zurich, sont de plus en plus nombreux. Ces pillards nocturnes savent très

bien dénicher les fruits et légumes les plus mûrs. «Ils ont brisé une branche de notre figuier et volé tous les fruits», soupire Franziska. Le marc de café produit dans le nouvel établissement de Thomas a trouvé toute son utilité: il fait fuir les nuisibles!

Un peu d'histoire

C'est le docteur Moritz Schreber (1808–1861) qui a eu l'idée de faire mettre la main à la pâte aux citadins, dont la santé lui tenait particulièrement à cœur. En effet, il fabriquait des appareils visant à empêcher la masturbation et voulait éduquer les jeunes en les faisant travailler dans des jardins, selon une conception très personnelle des principes pédagogiques. Quoi qu'il en soit, les premiers jardins communautaires, les *Schrebergarten* lui doivent leur nom.

La nostalgie du paradis perdu a gagné la

Suisse dans les années 1900 suite à la révolution industrielle. Nombreux sont ceux qui ont alors quitté la campagne pour la ville afin de travailler dans les usines. Pour ne pas renoncer à faire pousser leurs propres légumes, ils ont créé des jardins à la périphérie de grandes villes. Aujourd'hui encore, les parcelles sont gérées par des associations et louées à des tarifs abordables. Fondée en 1925, la Fédération suisse des jardins familiaux compte à ce jour 24,500 membres (*infographie page 14*).

La star de cinéma

Grâce à son îlot de verdure, Giuseppe Assante a connu une brève mais fulgurante célébrité en 2010, quand le film *Unser Garten Eden* est sorti sur grand écran. Il lui est arrivé de signer des autographes sur la Place fédérale de Berne! En tant que président des jar- ...

... dans familiaux de Bottigenmoos dans le quartier de Bümpliz, il a tenu un rôle majeur dans ce documentaire réalisé par le Kurdo-Syrien Mano Khalil. Alors qu'il avait prévu de faire un reportage de vingt minutes, les producteurs ont été tellement conquis qu'ils ont souhaité en faire un véritable film. «À Bruxelles, Mano a même remporté un prix du film européen», se souvient Giuseppe Assante (68 ans). Dans cette œuvre, le coiffeur aux racines italiennes a fait rire bien plus d'un spectateur en expliquant avec brio comment faire régner l'ordre au jardin. Certains de ses comparses jardiniers n'ont pas vraiment apprécié et le lui ont fait savoir. En 2011, Giuseppe et sa femme Lidia ont démissionné de leurs fonctions de policiers de l'association. Ils n'interviennent plus quand le règlement n'est pas appliqué à la lettre par les jardiniers issus de 28 pays. «Désormais, je ne suis plus que le président des tomates», déclare en riant Giuseppe, qui vit depuis 50 ans en Suisse.

Le couple est toujours habillé très élégamment sur sa parcelle qu'il cultive depuis 17 ans. «Le salon de coiffure se trouve à proximité du jardin, nous venons directement après le travail», explique Lidia (63 ans). Leurs fidèles clients reçoivent des légumes en cadeau l'été. Dans leur cabanon, nous apprenons que Giuseppe a aussi connu son heure de gloire en tant que coiffeur. En 1978, il a en effet remporté le titre de champion de Suisse dans la catégorie Coupe homme.

Jardiniers débutants

Eux, ils tâtonnent encore. Il faut dire que c'est leur deuxième saison au jardin. Olivier Loquai et Jenna Neigenfind (43 et 39 ans) habitent avec leurs deux fils (8 et 6 ans) un appartement en Basse-Ville de Fribourg «où la luminosité n'est pas suffisante pour les plantons».

Le couple connaît Baptiste et Sylvia Janon par le biais de leurs enfants qui fréquentent la même école. Au fil de la discussion, ils se découvrent un intérêt commun pour le jardinage. Les deux

familles postulent alors pour un jardin familial en colocation au Stadtberg, au pied du pont de la Poya avec une vue magnifique sur la vieille ville. La réponse positive immédiate les prend par surprise et c'est ainsi qu'ils s'y sont mis l'an dernier, au bonheur la chance, avec une seule condition: de n'utiliser ni engrais chimique ni désherbant.

La parcelle qui leur a été attribuée était à l'abandon, un immense travail de réhabilitation les attendait donc, mais également quelques surprises. «Il y avait des plantes dont on ignorait le nom», sourit Jenna.

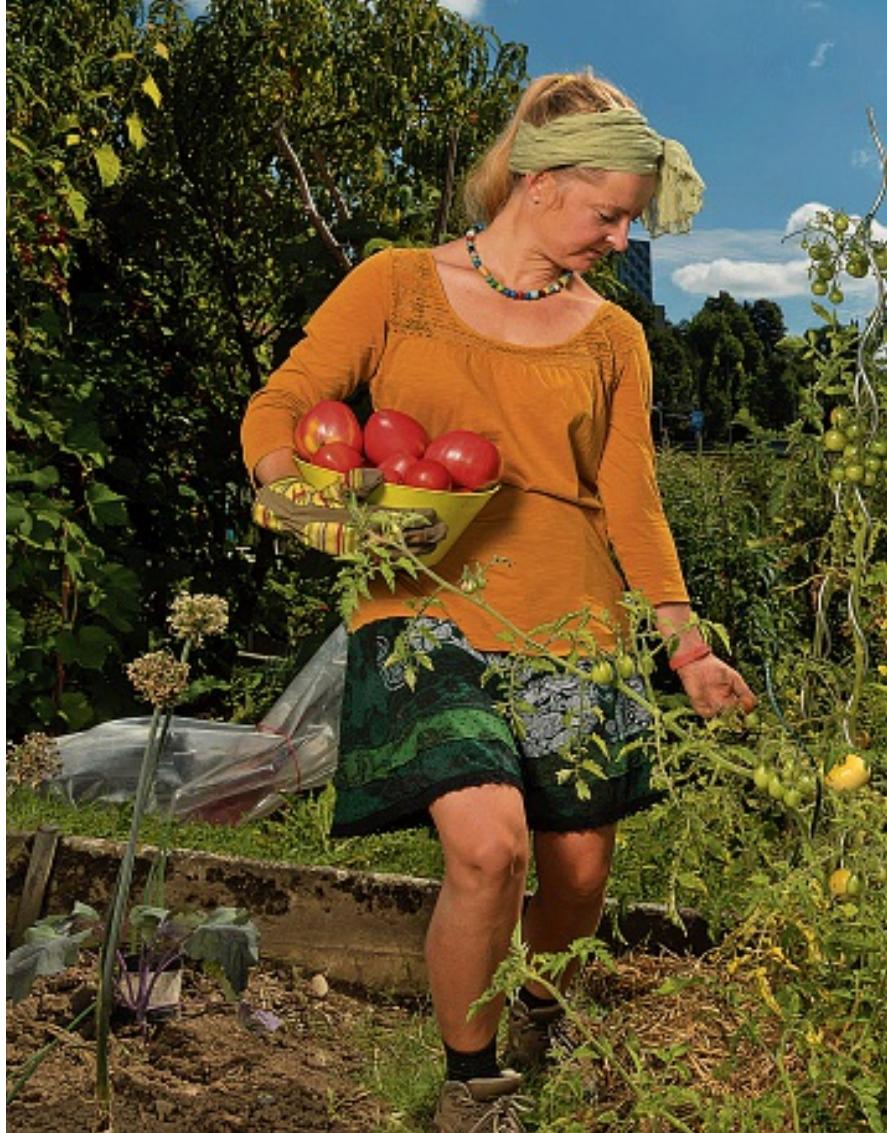
Immédiatement, le mélange de cultures les a séduits. Leurs voisins de parcelles, des Turcs et des Macédoniens, leur ont donné des plantons de leur pays, des conseils et même un barbecue! Chaque famille sème ses légumes où bon

lui semble. «Le printemps est toujours un moment délicat, car on ne sait pas s'il s'agit d'une jeune pousse ou d'une mauvaise herbe, ça nous est arrivé d'arracher par mégarde les plants de l'autre», avoue Olivier. Depuis, ils déposent un petit panneau devant chaque semence.

Ambitieux, les quatre adultes entreprennent à l'automne de construire eux-mêmes une serre. Ils montent le toit et laissent le reste pour le week-end suivant, en se disant que le vent passerait à travers. À leur retour, ils trouvent la maisonnette en pièces et abandonnent le projet pour l'hiver. Leur application mobile les rappelle à l'ordre en pleine journée de ski: il est temps de penser aux semis du printemps.

Ils poursuivent donc l'expérience, plus motivés encore, même s'ils procéderont différemment:

Dormir dans son jardin familial? À Bâle, c'est possible: www.cooperation.ch/jardins





À Fribourg, Jenna Neigenfind et Olivier Loquai découvrent les bonheurs et les promesses du jardinage.

«On a planté beaucoup de topinambours mais on s'est aperçus qu'ils étaient très envahissants», racontent Olivier le Nantais et Jenna la Berlinoise. Elle a planté des melons miel dans la nouvelle serre, des légumes rares et des herbes aromatiques.

Pour motiver Maxim et Charlie, leurs fils, Jenna a planté aussi du cola végétal et construit une cabane avec des plants de haricots. «Mais ce qui leur plaît le plus, c'est de creuser un trou, le remplir d'eau, puis s'asperger de boue», grimace-t-elle. Cet été, les Loquai et les Janon se sont mis d'accord pour décaler leurs vacances, afin que la parcelle ne soit pas laissée à l'abandon. Et la liste des travaux à réaliser pour aménager complètement le terrain ne finit pas de s'allonger. ●

⇒ Pour que l'idylle verte ne se termine pas abruptement, lire l'article sur les pucerons, en page 72.

BON À SAVOIR À L'AVANCE

Chaque association dispose de son propre règlement: surface cultivable maximale, répartition des différentes superficies entre les légumes, les fruits, les fleurs ou le gazon, etc. La proximité avec la nature étant privilégiée, certains jardins peuvent imposer que les cultures soient uniquement biologiques.

Le règlement peut également exiger de protéger les parcelles du regard curieux des passants. Des brise-vue, sous forme de haie, buissons... sont alors recommandés.

Pour l'éclairage de la terrasse le soir lors de barbecue, ou l'utilisation d'une cafetière, un raccordement électrique (si l'association en dispose) ou des panneaux solaires sont nécessaires.

Il existe également des règles imposant le calme à des heures précises de l'après-midi et de la nuit. En effet, tout le monde n'a pas la même conception de la fête et du volume sonore.

En été, si vous n'êtes pas en mesure d'arroser tous les jours, vous devez choisir des plantes rustiques ou opter pour un système d'arrosage automatique. Un collecteur d'eau de pluie peut être utile, car l'utilisation d'un tuyau d'arrosage est parfois proscrite. La consommation d'eau peut être rationnée.

Enfin, pour trouver une parcelle dans un jardin familial, adressez-vous à une association proche de chez vous:

► www.jardins-familiaux.ch